

References

- [1] P. Erdős, *On the arithmetical density of the sum of two sequences one of which forms a basis for the integers*, Acta Arith. 1 (1936), pp. 197–200.
- [2] H. Halberstam and K. F. Roth, *Sequences*, Clarendon Press, Oxford 1966.
- [3] H. B. Mann, *A proof of the fundamental theorem on the density of sums of sets of positive integers*, Ann. Math. (2) 43 (1942), pp. 523–527.
- [4] L. G. Schnirelmann, *Über additive Eigenschaften von Zahlen*, Math. Ann. 107 (1933), pp. 649–690.
- [5] A. Stöhr, *Gelöste und ungelöste Fragen über Basen der natürlichen Zahlenreihe*, J. Reine Angew. Math. 194 (1955), pp. 111–140.

WASHINGTON STATE UNIVERSITY

Received on 15.4.1982

and in revised form on 4.3.1983

(1302)

Sommes de carrés de polynômes irréductibles dans $F_q[X]$

par

MIREILLE CAR (Marseille)

I. Introduction. Soit F_q le corps fini à q éléments, q étant un entier impair, et $F_q[X]$ l'anneau des polynômes à une variable sur le corps F_q . Certaines analogies entre les propriétés arithmétiques de l'anneau $F_q[X]$ et l'anneau \mathbb{Z} des entiers relatifs ont été mises en évidence. En particulier, en ce qui concerne l'arithmétique additive les problèmes de Waring ([13]) et de Goldbach ([10]) ont été étudiés, et plus particulièrement, le problème de Waring pour les carrés ([3]–[9]). Il est démontré dans [7] que tout polynôme de $F_q[X]$ est somme de trois carrés sans que l'on ait une limitation des degrés des polynômes intervenant dans cette somme. Ceci conduit à introduire la définition suivante:

Si M est un polynôme de $F_q[X]$ de degré $2n$ ou $2n-1$, toute solution (M_1, \dots, M_k) de l'équation

$$(E) \quad M = M_1^2 + \dots + M_k^2$$

en polynômes M_1, \dots, M_k de degré au plus égal à n , est appelée *représentation restreinte de M en sommes de k carrés*. On a une estimation asymptotique du nombre $R_k(M)$ de ces représentations restreintes (cf. [1]), qui montre que, pour $k \geq 4$, tout polynôme de $F_q[X]$ de degré assez élevé admet une représentation restreinte en somme de k carrés, et que, pour $q \geq 53$, tout polynôme de $F_q[X]$ de degré assez élevé admet une représentation restreinte en somme de trois carrés. On peut aussi démontrer que pour $q \neq 3$, tout polynôme de $F_q[X]$ admet une représentation restreinte en somme de trois carrés, et que tout polynôme de $F_3[X]$ de degré différent de 3, admet une représentation restreinte en somme de trois carrés, [12].

On s'intéresse ici aux solutions (P_1, \dots, P_k) de l'équation (E) en polynômes irréductibles P_1, \dots, P_k satisfaisant aux mêmes conditions de degré, et au nombre $I_k(M)$ de représentations restreintes du polynôme M en somme de k carrés de polynômes irréductibles. On obtient, pour $k \geq 5$, une estimation asymptotique des nombres $I_k(M)$ qui montre que, pour $q \neq 3$, tout polynôme de $F_q[X]$ de degré assez élevé admet une représentation restreinte en somme de k carrés de polynômes irréductibles, et que, pour

$q=3$, ce résultat reste vrai pour les polynômes non divisibles par les polynômes $X, X+1, X-1$.

II. Notations et conventions. Nous reprenons les notations introduites dans [2] et [10].

Soit H un polynôme de $F_q[X]$. On note $d^\circ H$ son degré, $\text{sgn}(H)$ le coefficient du terme de plus haut degré de H , \mathcal{C}_H l'ensemble de polynômes de degré strictement inférieur au degré de H identifié à l'ensemble des classes de congruence modulo H . Le groupe multiplicatif des classes inversibles modulo H sera noté \mathcal{C}_H^* , l'ordre de ce groupe sera noté $\Phi(H)$. La fonction ainsi définie a les mêmes propriétés que la fonction d'Euler classique. Le nombre de diviseurs irréductibles unitaires distincts de H sera noté $\omega(H)$.

On désigne par \mathcal{U} l'ensemble des polynômes unitaires, par \mathcal{P} l'ensemble des polynômes irréductibles.

Sur le corps $F_q(X)$ des fractions rationnelles on définit une valuation v par

$$v\left(\frac{A}{B}\right) = d^\circ A - d^\circ B,$$

si A et B sont des polynômes non nuls. Le complété de $F_q(X)$ pour cette valuation s'identifie au corps K des séries de Laurent en $1/X$, la valuation v se prolongeant à K par

$$v\left(\sum_{s \in \mathbb{Z}} a_s X^s\right) = -\sup\{r \in \mathbb{Z}, a_r \neq 0\}.$$

A cette valuation v on associe la valeur absolue $|\cdot|_v$ définie par

$$|a|_v = q^{-v(a)} \quad \text{si } a \neq 0, \quad |0|_v = 0.$$

Nous noterons simplement $|\cdot|$ cette valeur absolue, bien que ce symbole soit aussi utilisé pour désigner la valeur absolue classique sur le corps \mathbb{R} des nombres réels, ou le corps \mathbb{C} des nombres complexes.

On désigne par \mathcal{P} l'idéal de valuation, et, pour tout entier j , par \mathcal{P}_j l'idéal

$$\{t \in K \mid v(t) > j\}.$$

Les ensembles \mathcal{P}_j sont des sous-groupes compacts du groupe additif localement compact K . Désignons par dt la mesure de Haar sur K normalisée à 1 sur \mathcal{P} .

Soit e un caractère non principal du groupe additif de F_q . On définit un caractère non principal du groupe additif K en posant

$$E\left(\sum_{s \in \mathbb{Z}} a_s X^s\right) = e(a_{-1}).$$

On note F_q^0 l'ensemble des éléments non nuls de F_q , et, pour tout élément $a \in F_q$, on désigne par $\rho_j(a)$ le nombre de solutions (a_1, \dots, a_j) dans $F_q^0 \times \dots \times F_q^0$ de l'équation

$$a = a_1^2 + \dots + a_j^2.$$

Dans ce qui suit, le mot polynôme désignera toujours un polynôme de $F_q[X]$.

III. Propriétés du caractère E et de la mesure dt . Nous rappelons ici quatre résultats établis dans [10] que nous utiliserons fréquemment par la suite.

PROPOSITION III.1. Pour tout entier rationnel j , \mathcal{P}_j a pour mesure q^{-j} .

PROPOSITION III.2. (i) Pour tout polynôme A , $E(A) = 1$.

(ii) Si $u \in \mathcal{P}^2$, $E(u) = 1$.

(iii) Pour tout polynôme H non nul, si A et B sont des polynômes congrus modulo H , $E(A/H) = E(B/H)$.

PROPOSITION III.3. Soient un entier $j \geq 0$, $u \in K$ et $b \in \mathcal{P}$. Alors,

$$(III.1) \quad \int_{b+\mathcal{P}_j} E(ut) dt = \begin{cases} q^{-j} E(ub) & \text{si } v(u) > -j, \\ 0 & \text{si } v(u) \leq -j. \end{cases}$$

PROPOSITION III.4. Si G et H sont des polynômes premiers entre eux,

$$(III.2) \quad \sum_{R \in \mathcal{C}_H} E\left(\frac{G}{H} R\right) = 0.$$

IV. La méthode du cercle. Soit un entier $k \geq 5$. Dans ce paragraphe et dans les paragraphes suivants, s'il n'y a pas d'indication supplémentaire, les constantes impliquées par les symboles \ll ne dépendront que de q et de k ou ne dépendront que de q .

Soit un nombre réel $h > 0$ fixé. Il sera choisi ultérieurement en fonction de k . Soit un entier n tel que

$$(IV.1) \quad n > 4h \frac{\log n}{\log q} + 1, \quad n > h^2 \frac{\log^2 n}{\log^2 q} \left[\frac{q}{\log^2 q} + \frac{1}{8} \right].$$

Soit f l'application de \mathcal{P} dans \mathbb{C} définie par

$$(IV.2) \quad f(t) = \sum_{\substack{P \in \mathcal{P} \\ d^\circ P \leq n}} E(tP^2).$$

Si M est un polynôme de degré $2n$ ou $2n-1$, la relation (III.1) montre que l'on a

$$(IV.3) \quad I_k(M) = \int_{\mathcal{P}} f^k(t) E(-Mt) dt,$$

$I_k(M)$ désignant le nombre de représentations restreintes de M en somme de k carrés de polynômes irréductibles.

Posons

$$(IV.4) \quad s = [h \log(n)/\log(q)],$$

$$(IV.5) \quad N = 2n - 2s.$$

On appelle *fraction de Farey à l'ordre N* toute fraction rationnelle G/H telle que

(i) H est un polynôme unitaire de degré au plus N ,

(ii) $G \in \mathcal{C}_H^*$.

Si G/H est une fraction de Farey à l'ordre N , la boule

$$\mathcal{U}_{G/H} = \left\{ t \in \mathcal{P}, v\left(t - \frac{G}{H}\right) > N + d^\circ H \right\}$$

est appelée *arc de Farey à l'ordre N de centre G/H* .

Lorsque G/H décrit l'ensemble des fractions de Farey à l'ordre N , les arcs de Farey $\mathcal{U}_{G/H}$ forment une partition de \mathcal{P} . C'est le théorème 4.3 de [10].

Dans ce paragraphe, une fraction ou un arc de Farey désigneront toujours une fraction ou un arc de Farey à l'ordre N .

Sur les arcs de Farey $\mathcal{U}_{G/H}$ tels que $d^\circ H \leq 2s$ on a une bonne approximation de $f(t)$, ces arcs seront dits *majeurs*. Soit \mathcal{A} leur réunion. Soit \mathcal{A}' la réunion des arcs restant qui seront dits *mineurs*. Sur \mathcal{A}' on a seulement une majoration de $|f(t)|$.

On pose pour tout entier $j \geq 1$,

$$(IV.6) \quad \sigma_j = (q-1) \sum_{r=1}^j q^r/r.$$

On note Ψ l'application de \mathcal{P}_N dans \mathcal{C} définie par

$$(IV.7) \quad \Psi(u) = \begin{cases} \sigma_n & \text{si } v(u) > 2n+1, \\ \sigma_{j-1} & \text{si } v(u) = 2j \text{ avec } j \leq n, \\ \sigma_{j-1} + (q^j/j) \sum_{b \in \mathcal{F}_q^0} e(ab^2) & \text{si } v(u) = 2j+1 \text{ avec } j \leq n, \\ & \text{et si } a \in \mathcal{F}_q^0 \text{ est tel que } v(u - aX^{-v(u)}) > v(u). \end{cases}$$

On remarque que si $u = aX^{-v(u)} + v$, avec $a \in \mathcal{F}_q^0$ et $v(v) > v(u)$, $\Psi(u)$ ne dépend que de a et de $v(u)$. On pose alors

$$(IV.8) \quad \Psi(u) = \varphi(a, v(u)).$$

PROPOSITION IV.1. Soit $t = G/H + u$ appartenant à l'arc majeur de centre G/H . Alors,

$$(IV.9) \quad \left| f^k(t) - \frac{W^k(G, H)}{\Phi^k(H)} \Psi^k(u) \right| \ll sq^{4s} q^{n/2} (\sigma_n)^{k-1},$$

où,

$$(IV.10) \quad W(G, H) = \sum_{R \in \mathcal{C}_H^*} E\left(\frac{G}{H} R^2\right).$$

Démonstration. La proposition X.3 de [2] nous donne

$$\left| f(t) - \frac{W(G, H)}{\Phi(H)} \Psi(u) \right| \ll sq^{4s} q^{n/2}.$$

On remarque que

$$\left| \frac{W(G, H)}{\Phi(H)} \Psi(u) \right| \leq |\Psi(u)| \leq \sigma_n,$$

et que, d'après le lemme 20 de [11],

$$|f(t)| \leq \sigma_n.$$

PROPOSITION IV.2. Si t appartient à un arc mineur,

$$(IV.11) \quad |f(t)| \ll ns^{5/2} (\log n) q^n q^{-s/8}.$$

Démonstration. C'est la proposition X.4 de [2].

PROPOSITION IV.3. Soit G/H le centre d'un arc majeur. Soit

$$(IV.12) \quad I_{G/H,k}(M) = \int_{\mathcal{U}_{G/H}} f^k(t) E(-Mt) dt.$$

Alors, on a

$$(IV.13) \quad \left| I_{G/H,k}(M) - \frac{W^k(G, H)}{\Phi^k(H)} E\left(-M \frac{G}{H}\right) A_k(M) \right| \ll sq^{8s} q^{-3n/2} (\sigma_n)^{k-1} |H|^{-1},$$

avec

$$(IV.14) \quad A_k(M) = \begin{cases} q^{-2n} \sum_{j=1}^k \binom{k}{j} [\sigma_{n-1}]^{k-j} q^{nj} n^{-j} \varrho_j(0) & \text{si } d^\circ M = 2n-1, \\ q^{-2n} \sum_{j=1}^k \binom{k}{j} [\sigma_{n-1}]^{k-j} q^{nj} n^{-j} \varrho_j(\text{sgn}(M)) & \text{si } d^\circ M = 2n. \end{cases}$$

Démonstration. Posons

$$J_k(M) = \int_{\mathcal{P}_{N+d}H} \Psi^k(u) E(-Mu) du.$$

Les relations (IV.9) et (III.1) nous donnent

$$\left| I_{G/H,k}(M) - \frac{W^k(G, H)}{\Phi^k(H)} E\left(-M \frac{G}{H}\right) J_k(M) \right| \ll s(\sigma_n)^{k-1} q^{4s+(n/2)-N-dH}.$$

Il suffit donc d'établir l'égalité

$$J_k(M) = A_k(M).$$

D'après (IV.7) et (IV.8),

$$J_k(M) = (\sigma_n)^k \int_{\mathcal{P}_{2n+1}} E(-Mu) du + \sum_{j=1}^{2n+1} \sum_{a \in \mathcal{F}_q^0} \varphi^k(a, j) E(-MaX^{-j}) \int_{\mathcal{P}_j} E(-Mu) du,$$

d'où, avec (III.1),

$$J_k(M) = (\sigma_n)^k q^{-2n-1} + \sum_{j=d^{\circ}M+1}^{2n+1} q^{-j} \sum_{a \in \mathcal{F}_q^0} \varphi^k(a, j) E(-MaX^{-j}).$$

On applique alors la définition du caractère E . Si $d^{\circ}M = 2n-1$, les relations (IV.7) et (IV.8) nous donnent

$$J_k(M) = (\sigma_n)^k q^{-2n-1} + q^{-2n} (\sigma_{n-1})^k \times \sum_{a \in \mathcal{F}_q^0} e(-a \operatorname{sgn}(M)) + q^{-2n-1} \sum_{a \in \mathcal{F}_q^0} \left(\sigma_{n-1} + \frac{q^n}{n} \sum_{b \in \mathcal{F}_q^0} (ab^2) \right)^k,$$

$$J_k(M) = q^{-2n-1} \left\{ (\sigma_n)^k - (\sigma_{n-1})^k + \sum_{j=1}^k \binom{k}{j} (\sigma_{n-1})^{k-j} q^{nj} n^{-j} [q \varrho_j(0) - (q-1)^j] \right\},$$

$$J_k(M) = q^{-2n-1} \sum_{j=1}^k \binom{k}{j} (\sigma_{n-1})^{k-j} q^{nj+1} n^{-j} \varrho_j(0),$$

ce qui est l'égalité cherchée. Le cas $d^{\circ}M = 2n$ se traite de la même façon.

COROLLAIRE. On a la relation:

$$(IV.15) \quad \left| \int_{\mathcal{A}} f^k(t) E(-Mt) dt - A_k(M) \sum_{\substack{H \in \mathcal{H} \\ d^{\circ}H \leq 2s}} \sum_{G \in \mathcal{G}_H} \frac{W^k(G, H)}{\Phi^k(H)} E\left(-M \frac{G}{H}\right) \right| \ll sq^{10s} q^{-3n/2} (\sigma_n)^{k-1}.$$

V. Les séries singulières. L'estimation précédente fait apparaître les premiers termes d'une série qui est absolument convergente pour $k \geq 5$, série que l'on va étudier dans ce paragraphe.

On pose, M et H étant des polynômes,

$$(V.1) \quad C_k(M, H) = \sum_{G \in \mathcal{G}_H} \frac{W^k(G, H)}{\Phi^k(H)} E\left(-M \frac{G}{H}\right).$$

Dans ce qui suit, le polynôme M est supposé fixé.

PROPOSITION V.1. La fonction $H \mapsto C_k(M, H)$ est multiplicative.

Démonstration. Immédiate.

PROPOSITION V.2. Soient P un polynôme irréductible, G un polynôme premier à P et r un entier au moins égal à 2. Alors, on a

$$(V.2) \quad W(G, P^r) = 0.$$

Démonstration. On a

$$W(G, P^r) = \sum_{R \in \mathcal{G}_{P^{r-1}}} \sum_{L \in \mathcal{G}_P} E\left(\frac{G}{P^r} [P^{r-1}L + R]^2\right) = \sum_{R \in \mathcal{G}_{P^{r-1}}} E\left(\frac{G}{P^r} R^2\right) \sum_{L \in \mathcal{G}_P} E\left(2 \frac{G}{P} LR\right).$$

On conclut avec la relation (III.2).

PROPOSITION V.3. Soient P un polynôme irréductible et G un polynôme premier à P . Alors, on a

$$(V.3) \quad |W(G, P)| \leq 1 + |P|^{1/2}.$$

Démonstration. (V.3) est une conséquence de la proposition VI.2 de [1]. Si P est un polynôme irréductible, on pose

$$(V.4) \quad \chi_k(M, P) = 1 + C_k(M, P),$$

et on désigne par $\mathcal{N}_k(M, P)$ le nombre de solutions (M_1, \dots, M_k) de la congruence

$$M \equiv M_1^2 + \dots + M_k^2 \pmod{P}$$

telles que M_1, \dots, M_k soient non nuls modulo P .

PROPOSITION V.4. Soit P un polynôme irréductible. Alors, on a

$$(V.5) \quad \Phi(P)^k \chi_k(M, P) = |P| \mathcal{N}_k(M, P).$$

Démonstration. On a

$$\begin{aligned} \Phi^k(P) C_k(M, P) &= \sum_{G \in \mathcal{G}_P} \left\{ \sum_{R \in \mathcal{R}_P} E\left(\frac{G}{P} R^2\right) \right\}^k E\left(-M \frac{G}{P}\right) \\ &= \sum_{R_1 \in \mathcal{R}_P} \dots \sum_{R_k \in \mathcal{R}_P} \sum_{G \in \mathcal{G}_P} E\left(\frac{G}{P} [R_1^2 + \dots + R_k^2 - M]\right). \end{aligned}$$

La relation (III.2) nous donne alors,

$$\begin{aligned} \Phi^k(P) C_k(M, P) &= \Phi(P) A_k(M, P) - (\Phi(P)^k - A_k(M, P)) \\ &= |P| A_k(M, P) - \Phi(P)^k. \end{aligned}$$

Les nombres $A_k(M, P)$ nous seront donnés par l'étude des sommes de k carrés d'éléments non nuls dans le corps fini à $|P|$ éléments. Les résultats dont nous avons besoin sont donnés par la proposition suivante.

PROPOSITION V.5. Soit F_v le corps fini à v éléments. Soit λ le caractère quadratique du groupe multiplicatif F_v^\times . Pour tout $a \in F_v$, soit $\theta_k(a)$ le nombre de solutions $(a_1, \dots, a_k) \in F_v^\times \times \dots \times F_v^\times$ de l'équation

$$a = a_1^2 + \dots + a_k^2.$$

Alors,

$$(V.6) \quad \text{pour tout } a \in F_v, \theta_k(a) \leq 2(v-1)^{k-1};$$

$$(V.7) \quad \theta_5(0) = v^4 - 5v^3 + 5v^2 - 5v(1 + 2\lambda(-1)) + 4 + 10\lambda(-1);$$

$$(V.8) \quad \theta_5(a) = v^4 - 5v^3 + v^2(10 + \lambda(a)) - 5v(1 - 2\lambda(-a)) + 5 + 10\lambda(-1) + 5\lambda(a) \text{ si } a \in F_v^\times;$$

$$(V.9) \quad \text{pour tout } a \in F_v, \text{ pour tout entier } k \geq 5,$$

$$\theta_k(a) \geq (v-1)^{k-4} (v^3 - 4v^2 + v - 4 - 10\lambda(-1)).$$

Démonstration. (1) Soit $a \in F_v$. $\theta_1(a)$ vaut 0 ou 2. La relation (V.6) s'établit par récurrence sur l'entier k en remarquant que

$$(e) \quad \theta_{k+1}(a) = \sum_{b \in F_v^\times} \theta_k(a-b^2).$$

(2) Notons $r_k(a)$ le nombre de solutions $(a_1, \dots, a_k) \in (F_v)^\times$ de l'équation

$$a = a_1^2 + \dots + a_k^2.$$

Alors, on a

$$r_k(0) = \theta_k(0) + \binom{k}{1} \theta_{k-1}(0) + \dots + \binom{k}{k-2} \theta_2(0) + r_1(0),$$

$$r_k(a) = \theta_k(a) + \binom{k}{1} \theta_{k-1}(a) + \dots + \binom{k}{k-2} \theta_2(a) + \binom{k}{k-1} \theta_1(a), \quad \text{si } a \in F_v^\times.$$

On en déduit les relations

$$\theta_k(0) = r_k(0) - \binom{k}{1} r_{k-1}(0) + \dots + (-1)^{k-2} \binom{k}{k-2} r_2(0) + (-1)^{k-1} \binom{k-1}{k-2} r_1(0),$$

$$\theta_k(a) = r_k(a) - \binom{k}{1} r_{k-1}(a) + \dots + (-1)^{k-1} \binom{k}{k-1} r_1(a), \quad \text{si } a \in F_v^\times.$$

Au chapitre V de [1] on a établi les relations

$$r_{2j}(0) = v^{2j-1} - v^{j-1} \lambda(-1)^j + v^j \lambda(-1)^j, \quad r_{2j+1}(0) = v^{2j},$$

$$r_{2j}(a) = v^{2j-1} - v^{j-1} \lambda(-1)^j, \quad r_{2j+1}(a) = v^{2j} + v^j \lambda(-1)^j \lambda(a), \quad \text{si } a \in F_v^\times,$$

valables pour tout entier $j \geq 1$.

Les relations (V.7) et (V.8) s'en déduisent.

Les relations (V.7) et (V.8) donnent la minoration

$$\theta_5(a) \geq (v-1)(v^3 - 4v^2 + v - (4 + 10\lambda(-1)))$$

valable pour tout $a \in F_v$. La minoration (V.9) se déduit de l'égalité (e).

COROLLAIRE. Soit un entier $k \geq 5$ et P un polynôme irréductible. Alors,

(i) si $q > 3$, ou si $q = 3$ et si $d^\circ P > 1$,

$$(V.10) \quad \chi_k(M, P) \geq \frac{|P|}{\Phi(P)^4} [|P|^3 - 4|P|^2 + |P| - 14];$$

(ii) si $q = 3$, si $d^\circ P = 1$, et si P ne divise pas M ,

$$(V.11) \quad \chi_k(M, P) \geq 3.$$

Démonstration. La relation (V.10) s'obtient à partir des relations (V.5) et (V.9). La relation (V.11) s'obtient à partir des relations (e), (V.8) et (V.5).

PROPOSITION V.6. Soient un entier $k \geq 1$ et P un polynôme irréductible. Alors, on a

$$(V.12) \quad |C_k(M, P)| \leq \left(\frac{\sqrt{q}}{\sqrt{q}-1}\right)^k |P|^{(2-k)/2}.$$

Démonstration. Avec les relations (V.1) et (V.3).

PROPOSITION V.7. Pour $k \geq 5$, la série

$$(V.13) \quad \mathfrak{S}_k(M) = \sum_{H \in \mathcal{H}} C_k(M, H)$$

est absolument convergente, et on a

$$(V.14) \quad \mathfrak{S}_k(M) = \prod_{P \in \mathcal{U} \cap \mathcal{J}} \chi_k(M, P);$$

de plus, pour tout $\varepsilon \in]0, \frac{1}{2}[$, pour tout entier $t \geq 0$,

$$(V.15) \quad \sum_{\substack{H \in \mathcal{U} \\ d^2 H > t}} |C_k(M, H)| \ll q^{t(\varepsilon + 2 - (k/2))},$$

la constante impliquée par le symbole \ll ne dépendant que de q , k et ε . En outre, si q n'est pas égal à 3, il existe des constantes $c_1 = c_1(q, k)$, $c_2 = c_2(q, k)$, strictement positives, ne dépendant que de q et de k , telles que

$$(V.16) \quad c_1 \leq \mathfrak{S}_k(M) \leq c_2.$$

Enfin, si $q = 3$, la relation ci-dessus reste vraie si le polynôme M n'est pas divisible par les polynômes X , $X+1$, $X-1$.

Démonstration. Si $q = 3$, on fait ici l'hypothèse supplémentaire que le polynôme M n'est divisible par aucun polynôme de degré 1. Soit H un polynôme sans facteur carré. D'après (V.12),

$$|C_k(M, H)| \leq \left(\frac{\sqrt{q}}{\sqrt{q}-1} \right)^{k\omega(H)} |H|^{1-k/2}.$$

On a alors, pour tout nombre réel $\varepsilon > 0$,

$$|C_k(M, H)| \ll |H|^{\varepsilon + 1 - k/2},$$

la constante impliquée par le symbole \ll ne dépendant que de q , k et ε , ainsi que les constantes impliquées par les symboles \ll qui vont suivre. La proposition V.2 nous donne

$$\sum_{\substack{H \in \mathcal{U} \\ d^2 H = j}} |C_k(M, H)| \ll q^{j(\varepsilon + 2 - k/2)}, \quad \text{pour tout } j \geq 0.$$

La relation (V.15) s'en déduit. Ceci prouve que la série $\mathfrak{S}_k(M)$ est absolument convergente. La fonction $H \mapsto C_k(M, H)$ étant multiplicative, la somme $\mathfrak{S}_k(M)$ s'écrit comme produit eulérien absolument convergent, d'où, (V.14). Les relations (V.4) et (V.12) nous donnent

$$1 - \left(\frac{\sqrt{q}}{\sqrt{q}-1} \right)^k |P|^{1-k/2} \leq \chi_k(M, P) \leq 1 + \left(\frac{\sqrt{q}}{\sqrt{q}-1} \right)^k |P|^{1-k/2}.$$

Le produit

$$\prod_{P \in \mathcal{J} \cap \mathcal{U}} \left(1 + \left(\frac{\sqrt{q}}{\sqrt{q}-1} \right)^k |P|^{1-k/2} \right)$$

est convergent. Soit $c_2(q, k)$ ce produit. On a ainsi la deuxième inégalité de (V.16).

Soit

$$d = \frac{2k \log(\sqrt{q}/(\sqrt{q}-1))}{(k-2) \log q}.$$

Si P est un polynôme irréductible tel que $d^2 P > d$, $\chi_k(M, P) > 0$. Le produit

$$\gamma(q, k) = \prod_{\substack{P \in \mathcal{J} \cap \mathcal{U} \\ d^2 P > d}} \left(1 - \left(\frac{\sqrt{q}}{\sqrt{q}-1} \right)^k |P|^{1-k/2} \right)$$

est convergent et strictement positif. On a

$$\mathfrak{S}_k(M) \geq \gamma(q, k) \left\{ \prod_{\substack{P \in \mathcal{J} \cap \mathcal{U} \\ d^2 P \leq d}} \chi_k(M, P) \right\}.$$

Si $q \neq 3$, on pose

$$c_1(q, k) = \gamma(q, k) \prod_{\substack{P \in \mathcal{J} \cap \mathcal{U} \\ d^2 P \leq d}} (\Phi(P)^{-4} (|P|^4 - 4|P|^3 + |P|^2 - 14|P|))$$

et la relation (V.10) donne la première inégalité de (V.16). Posons aussi

$$c_1(3, k) = 3^3 \gamma(3, k) \prod_{\substack{P \in \mathcal{J} \cap \mathcal{U} \\ 1 < d^2 P \leq d}} (\Phi(P)^{-4} (|P|^4 - 4|P|^3 + |P|^2 - 14|P|)).$$

La relation (V.11) nous donne alors la première inégalité de (V.16) lorsque $q = 3$.

VI. Estimation de $I_k(M)$. Nous reprenons les hypothèses du paragraphe IV.

PROPOSITION VI.1. Soit un entier $j \geq 2$. Alors,

$$(VI.1) \quad \int_{\mathcal{A}'} |f(t)|^{2j} dt \ll \begin{cases} nq^{2n} & \text{si } j = 2, \\ q^{2n(j-1)} & \text{si } j > 2, \end{cases}$$

la constante impliquée par le symbole \ll ne dépendant que de q et de j .

Démonstration. Posons pour $t \in \mathcal{U}$,

$$(i) \quad g(t) = \sum_{\substack{A \in \mathbb{F}_q[X] \\ d^2 A \leq n}} E(tA^2).$$

L'intégrale

$$\int_{\mathcal{O}} |g(t)|^{2j} dt \quad (\text{resp. } \int_{\mathcal{O}} |f(t)|^{2j} dt)$$



est égale au nombre de solutions $(A_1, \dots, A_j, B_1, \dots, B_j)$ en polynômes (resp. en polynômes irréductibles) $A_1, \dots, A_j, B_1, \dots, B_j$ de degré au plus n de l'équation

$$A_1^2 + \dots + A_j^2 = B_1^2 + \dots + B_j^2.$$

Par suite,

$$(ii) \quad \int_{\mathcal{A}'} |f(t)|^{2j} dt \leq \int_{\mathcal{P}} |f(t)|^{2j} dt \leq \int_{\mathcal{P}} |g(t)|^{2j} dt.$$

Considérons ici une partition de \mathcal{P} donnée par les arcs de Farey à l'ordre n

$$\mathcal{P} = \bigcup_{\substack{H \in \mathcal{U} \\ d^o H \leq n \\ G \in \mathcal{G}_H}} \mathcal{A}_{G/H}, \quad \text{avec} \quad \mathcal{A}_{G/H} = \left\{ t \in \mathcal{P}, v\left(t - \frac{G}{H}\right) > n + d^o H \right\}.$$

Lorsque t décrit l'arc $\mathcal{A}_{G/H}$, on a

$$(iii) \quad g(t) = |H|^{-1} g\left(t - \frac{G}{H}\right) \sum_{R \in \mathcal{G}_H} E\left(\frac{G}{H} R^2\right).$$

C'est la proposition VIII.2 de [2]. On a aussi, et c'est la proposition V.2 de [1],

$$(iv) \quad \left| \sum_{R \in \mathcal{G}_H} E\left(\frac{G}{H} R^2\right) \right| = |H|^{1/2}.$$

Avec (iii) et (iv) il vient

$$(v) \quad \int_{\mathcal{P}} |g(t)|^{2j} dt \leq \sum_{\substack{H \in \mathcal{U} \\ d^o H \leq n}} \Phi(H) |H|^{-j} \int_{\mathcal{P}_{n+d^o H}} |g(t)|^{2j} dt.$$

On applique la proposition VIII.1 de [2].

$$g(t) = \begin{cases} q^{n+1} & \text{si } v(t) > 2n+1, \\ q^i & \text{si } v(t) = 2i \text{ avec } i \leq n, \\ q^i \sum_{b \in \mathcal{F}_q} e(ab^2) & \text{si } v(t) = 2i+1 \text{ avec } i \leq n, \text{ et si } a \in \mathcal{F}_q^0 \end{cases}$$

est tel que $v(t - aX^{-2i-1}) > 2i+1$.

Si $H \in \mathcal{U}$ est tel que $d^o H \leq n$,

$$\int_{\mathcal{P}_{n+d^o H}} |g(t)|^{2j} dt = q^{2n(j-1)+2j-1} + \sum_{r=n+1+d^o H}^{2n+1} \int_{\mathcal{P}_{r-1} \setminus \mathcal{P}_r} |g(t)|^{2j} dt,$$

$$\int_{\mathcal{P}_{n+d^o H}} |g(t)|^{2j} dt \leq q^{2n(j-1)+2j-1} + \sum_{r=i}^n (q-1)(q^{2rj-2r} + q^{2(r+1)j-2r-1}),$$

où i est la partie entière de $(n+1+d^o H)/2$, d'où,

$$\int_{\mathcal{P}_{n+d^o H}} |g(t)|^{2j} dt \ll q^{2n(j-1)},$$

la constante impliquée par le symbole \ll ne dépendant que de q et de j . (Il en sera de même pour tous les autres symboles \ll utilisés au cours de cette démonstration.) De (v) on déduit alors que

$$\int_{\mathcal{P}} |g(t)|^{2j} dt \ll q^{2n(j-1)} \sum_{\substack{H \in \mathcal{U} \\ d^o H \leq n}} \Phi(H) |H|^{-j} \ll q^{2n(j-1)} \sum_{r=0}^n q^{r(2-j)}.$$

On conclut alors avec (ii).

COROLLAIRE. Soit un entier $j \geq 3$. Alors, on a

$$(VI.2) \quad \int_{\mathcal{A}'} |f(t)|^{2j+1} dt \ll ns^{5/2} \log(n) q^{n(2j-1)-s/8},$$

$$(VI.3) \quad \int_{\mathcal{A}'} |f(t)|^{2j+2} dt \ll n^2 s^5 \log(n)^2 q^{2jn-s/4},$$

les constantes impliquées par les symboles \ll ne dépendant que de q et de j .

On a aussi,

$$(VI.4) \quad \int_{\mathcal{A}'} |f(t)|^5 dt \ll n^2 s^{5/2} \log(n) q^{3n-s/8},$$

$$(VI.5) \quad \int_{\mathcal{A}'} |f(t)|^6 dt \ll n^3 s^5 \log(n)^2 q^{4n-s/4}.$$

Démonstration. Avec la relation (IV.11).

LEMME. On a les majorations

$$(VI.6) \quad n^{-k} q^{n(k-2)} \ll A_k(M) \ll n^{-k} q^{n(k-2)}.$$

Démonstration. Les relations (IV.14) et (V.6) nous donnent

$$A_k(M) \leq q^{-2n} \sum_{j=1}^k \binom{k}{j} (\sigma_{n-1})^{k-j} n^{-j} q^{nj} (2(q-1)^{j-1}) \leq 2(q-1)^{-1} q^{-2n} (\sigma_n)^k.$$

Avec la relation (IV.6) on voit aisément que

$$\sigma_n \ll n^{-1} q^n,$$

d'où la deuxième relation.

Les relations (V.9) et (IV.14) nous donnent, pour $q \neq 3$,

$$A_k(M) \geq q^{-2n} n^{-k} q^{nk} (q-1)^{k-4} (q^3 - 4q^2 + q - 14).$$

Si $q = 3$, on a en particulier,

$$e_3(0) = 2^3, \quad e_4(1) = 2^4, \quad e_5(-1) = 2^5.$$

La relation (IV.14) nous donne

$$A_k(M) \geq 2^{3-2n} \binom{k}{3} (2^{n-1}/n)^{k-3} n^{-3} 2^{3n} \quad \text{si } d^\circ M = 2n-1,$$

$$A_k(M) \geq 2^{4-2n} \binom{k}{4} (2^{n-1}/n)^{k-4} n^{-4} 2^{4n} \quad \text{si } d^\circ M = 2n \text{ et si } \text{sgn } M = 1,$$

$$A_k(M) \geq 2^{5-2n} \binom{k}{5} (2^{n-1}/n)^{k-5} n^{-5} 2^{5n} \quad \text{si } d^\circ M = 2n \text{ et si } \text{sgn } M = -1.$$

PROPOSITION VI.2. On a les majorations

$$(VI.7) \quad |I_5(M) - A_5(M) \mathfrak{S}_5(M)| \ll A_5(M) n^7 s^{5/2} \log(s) q^{-s/8},$$

$$(VI.8) \quad |I_6(M) - A_6(M) \mathfrak{S}_6(M)| \ll A_6(M) n^9 s^5 \log(s)^2 q^{-s/4},$$

$$(VI.9) \quad |I_k(M) - A_k(M) \mathfrak{S}_k(M)| \ll A_k(M) n^{k+1} s^{5/2} \log(s) q^{-s/8},$$

pour $k \geq 7$, impair,

$$(VI.10) \quad |I_k(M) - A_k(M) \mathfrak{S}_k(M)| \ll A_k(M) n^{k+2} s^5 \log(s)^2 q^{-s/4},$$

pour $k \geq 8$, pair.

Démonstration. Soit un entier $k \geq 5$. Soit $\varepsilon \in]0, \frac{1}{2}[$. Alors, d'après (IV.15), (V.15) et (VI.6),

$$\begin{aligned} & |I_k(M) - A_k(M) \mathfrak{S}_k(M)| \\ & \ll A_k(M) q^{2n\varepsilon + 2 - k/2} + sq^{10n - (3n/2)} (\sigma_n)^{k-1} + \int_{\sigma'} |f(t)|^k dt. \end{aligned}$$

Les relations (VI.2), (VI.3), (VI.4), (VI.5) et (VI.6) donnent alors le résultat annoncé.

Nous pouvons énoncer le théorème final.

THÉORÈME. Soit un entier $k \geq 5$. Alors, pour tout nombre réel $\alpha > 0$, pour tout polynôme M non constant, on a

$$I_k(M) = A_k(M) \mathfrak{S}_k(M) + O(A_k(M) (d^\circ M)^{-\alpha}),$$

les constantes impliquées par le symbole O ne dépendant que de q , k et α .

Démonstration. On choisit h en fonction de k et de α . Pour

$$\begin{aligned} k = 5 & & \text{on prend } h = 8\alpha + 57, \\ k = 6 & & \text{on prend } h = 4\alpha + 37, \\ k \text{ impair } \geq 7 & & \text{on prend } h = 8\alpha + 8k + 9, \\ k \text{ pair } \geq 8 & & \text{on prend } h = 4\alpha + 4k + 9. \end{aligned}$$

Soit alors $n(q, k, \alpha)$ le plus petit entier n vérifiant (IV.1). Soit un entier $n \geq n(q, k, \alpha)$. On applique la proposition précédente à tout polynôme M de degré $2n$ ou $2n-1$.

On déduit du théorème que, pour tout polynôme M de degré "assez grand", le nombre $I_k(M)$ de représentations restreintes de M en somme de k carrés de polynômes irréductibles est strictement positif. Notons qu'énoncé ainsi, ce résultat pouvait être obtenu à partir de la seule estimation de $I_5(M)$. En effet, d'après les relations (V.16) et (VI.6), pour tout polynôme M de degré $2n$ ou $2n-1$,

$$I_5(M) \geq n^{-5} q^{3n}.$$

Soit un entier $k \geq 5$. Si M est de degré $2n$ ou $2n-1$,

$$I_k(M) \geq \sum_{\substack{P_1 \in \mathcal{F} \\ d^\circ P_1 < n}} \dots \sum_{\substack{P_{k-5} \in \mathcal{F} \\ d^\circ P_{k-5} < n}} I_5(M - P_1^2 - \dots - P_{k-5}^2),$$

et, d'après le lemme 20 de [11],

$$I_k(M) \geq n^{-k} q^{n(k-2)}.$$

References

- [1] M. Car, *Sommes de carrés dans $F_q[X]$* , Dissertationes Mathematicae 215, Warszawa 1983.
- [2] — *Sommes de carrés et d'irréductibles dans $F_q[X]$* , Ann. Fac. Sci. Toulouse Math. 3 (1981), p. 129-166.
- [3] L. Carlitz, *On the representation of a polynomial on a Galois field as the sum of an even number of squares*, Trans. Amer. Math. Soc. 35 (1933), p. 397-410.
- [4] — *On the representation of a polynomial on a Galois field as the sum of an odd number of squares*, Duke Math. J. 1 (1935), p. 298-315.
- [5] — *Sums of squares of polynomials*, ibid. 3 (1937), p. 1-7.
- [6] — *The singular series for sums of squares of polynomials*, ibid. 14 (1947), p. 1105-1120.
- [7] — *A note on sums of three squares of polynomials in $GF[q, x]$* , Math. Mag. 48 (1975), p. 109-110.
- [8] Eckford Cohen, *Sums of an even number of squares in $GF[p^n, x]$* , I, Duke Math. J. 14 (1947), p. 251-267.
- [9] — *Sums of an even number of squares in $GF[p^n, x]$* , II, ibid. 14 (1947), p. 543-557.
- [10] D. R. Hayes, *The expression of a polynomial as the sum of three irreducibles*, Acta Arith. 11 (1966), p. 461-488.
- [11] G. Rhin, *Répartition modulo 1 dans un corps de séries formelles sur un corps fini*, Dissertationes Mathematicae 95, Warszawa 1972.
- [12] J. P. Serre, Communication personnelle.
- [13] W. Webb, *Waring's problem in $GF[q, x]$* , Acta Arith. 22 (1972), p. 207-220.

Reçu le 5. 10. 1982

(1322)